ALAMAR

Italie, Rome, italien, photographies, réveil, valise, drapeau, bus, sable blanc, mouvement, fenêtre, buissons, longue marche, bateau, mal de mer, tatouages, grand père, peinture jaune, fenêtre découpée, chanson, hamac, pêche, son sous-marin, palmes, apnée, masque, langoustes, pages, pesée, leçon de pêche, fil, hameçon, appât, maison lacustre, frégates, alligator, galettes, repas, barracuda, Bubulgue, nettoyage bateau, crabe, raies manta, jeux, coupures, dressage du héron, écaillage, Anacahuite, fleur, bocal, adieux, Jorge, Roberta, Natan, Matraca, Blanquita...

Premiers échanges après avoir vu le film

Comme dans les documents mis en ligne précédemment:
http://www.pedagogie95.ac-versailles.fr/la-culture-humaniste/arts-visuels/239-propositions-d-activites-autour-des-films-des-dispositifs-cinema
Prendre le temps avec les élèves de mettre des mots sur les images, les sons, les interprétations et les émotions suscitées.

Ce que l'on peut voir

Commencer par lister toutes les images marquantes du film mais aussi les images aperçues par certains. On les évoquera pour constituer une liste exhaustive du groupe.

Ce que l'on peut entendre

On fera de même avec les sons, les musiques, les bruitages, les paroles fortes.

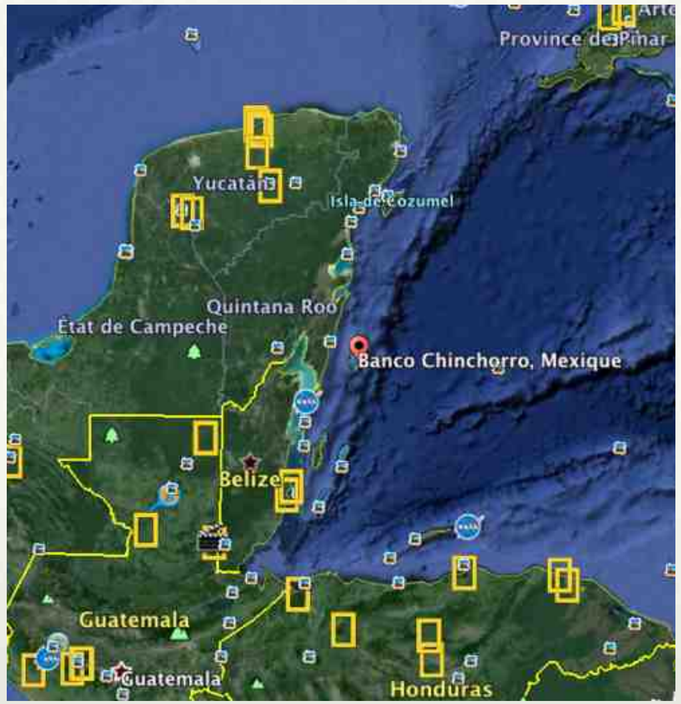
Ce que l'on peut comprendre

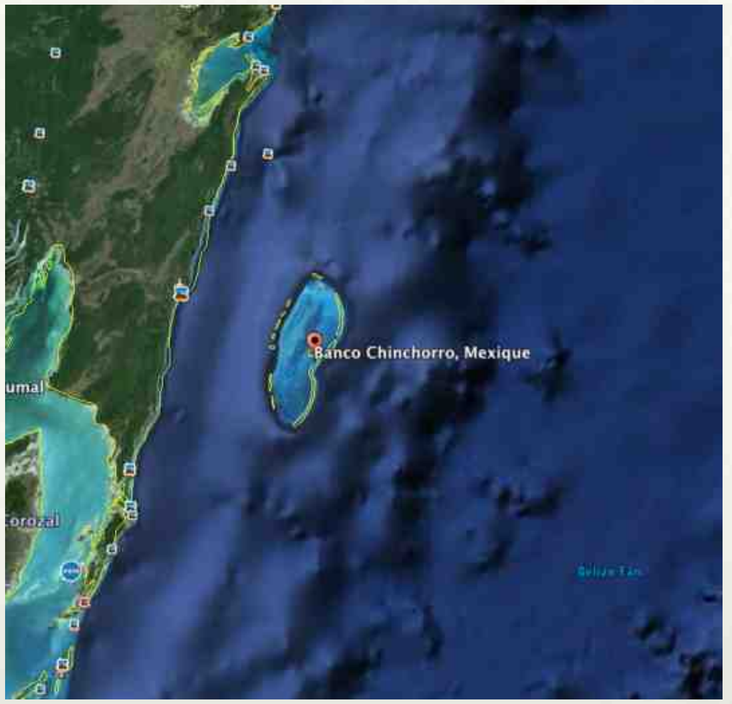
A partir de ces deux listes on constituera une troisième liste qui donnera des interprétations possibles à partir de certaines images ou sons associés ou non.

Ce que l'on propose... Les liens à suivre

En se servant de ces mots, ces idées, il est alors plus aisé de les mettre en évidence avec des activités comme celles qui vous sont proposées dans ce document.

Localisation





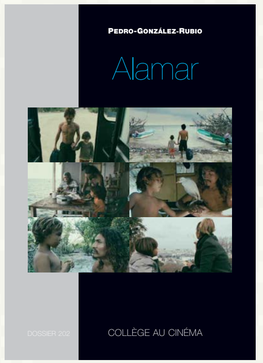
Banco Chinchorro

Documentaire ou fiction

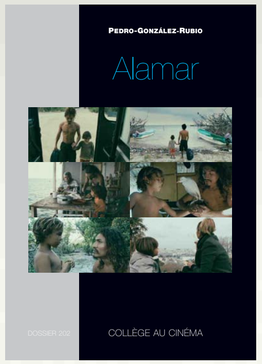
En partant de la proposition de travail du livret du CNC:

http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques/-/ressources/2825920;jsessionid=DB9145C187262A69BFDAEF304DDFB725.liferay

Chercher dans le film et, pour ceux qui l'on vu, celui de l'an passé (la Pivellina) les instants et les moments qui relèvent du documentaire en explicitant pourquoi (rythme, action, ce que l'on voit, ce qui se dit, ce que l'on doit comprendre, le mouvement de caméra, le point de vue de la caméra, le début-le milieu- la fin de la scène....)



- Chercher les différences entre un film de fiction et un documentaire.
- Chercher en quoi Alamar ressemble à un documentaire et ce qui en fait également un film de fiction. Quelles sont les scènes qui ne figureraient pas dans un documentaire ? Et celles qu'un cinéaste soucieux avant tout de raconter efficacement une histoire aurait éliminées.
- Caractériser le rythme du film. (Lent évidemment). Rechercher les scènes où les élèves ressentent cette lenteur. Que voit-on et qu'entend-t-on alors ?
- Lorsque Jorge met le masque et le tuba à Natan, il lui dit : « Il ne t'arrivera rien. » Montrer qu'il n'arrive presque rien d'extérieur (sinon l'arrivée et le départ de Blanquita), mais qu'il se passe toujours quelque chose entre Jorge et son fils : apprentissage, confiance, amour père-fils, fils-père, découverte et amour de la nature...
- Relever les éléments de mise en scène (rythme, composition des plans, horizontales...) qui contribuent à créer une impression de calme et de sérénité.



	Alamar	La Pivellina	Justification
Une scène de fiction			
Une scène de fiction			
Une scène documentaire			
Une scène documentaire			

Le point de vue

Point de vue de la caméra	Plongée/contre-plongée/normal	Hauteur d'homme/ hauteur d'enfant/ras du sol/en hauteur

Point de vue de la caméra	Plongée/contre-plongée/normal	Hauteur d'homme/ hauteur d'enfant/ras du sol/en hauteur

Point de vue de la caméra	Plongée/contre-plongée/normal	Hauteur d'homme/ hauteur d'enfant/ras du sol/en hauteur

Point de vue de la caméra	Plongée/contre-plongée/Horizontal	Hauteur d'homme/ hauteur d'enfant/ras du sol/en hauteur

Petit lexique du cinéma en pdf http://www.institut-francais.de/cinefete/9/data/petitlexiqueducinema.pdf

Les moments de bonheur de Natan

Avec un objet	Action associée	Avec un animal	Action associée	Avec une personne	Action associée

Natan, découvre le monde de son père et de son grand-père, dans un univers dépouillé, il va pourtant s'émerveiller, prendre plaisir dans certaines situations. Lister ces situations en précisant le complice de ce moment et les actions associées (lutter, nourrir, dresser, etc...)

Les moments d’apprentissage

Pour Jorge avec Matraca	Pour Natan avec Jorge

Pendant le film, Jorge apprend de son père, Matraca, des choses autour de la pêche, de la cuisine... De même, Natan, va recevoir de Jorge, son père, des leçons, des indications, des attitudes. Se remémorer et lister ces instants en indiquant l’apprentissage abordé.

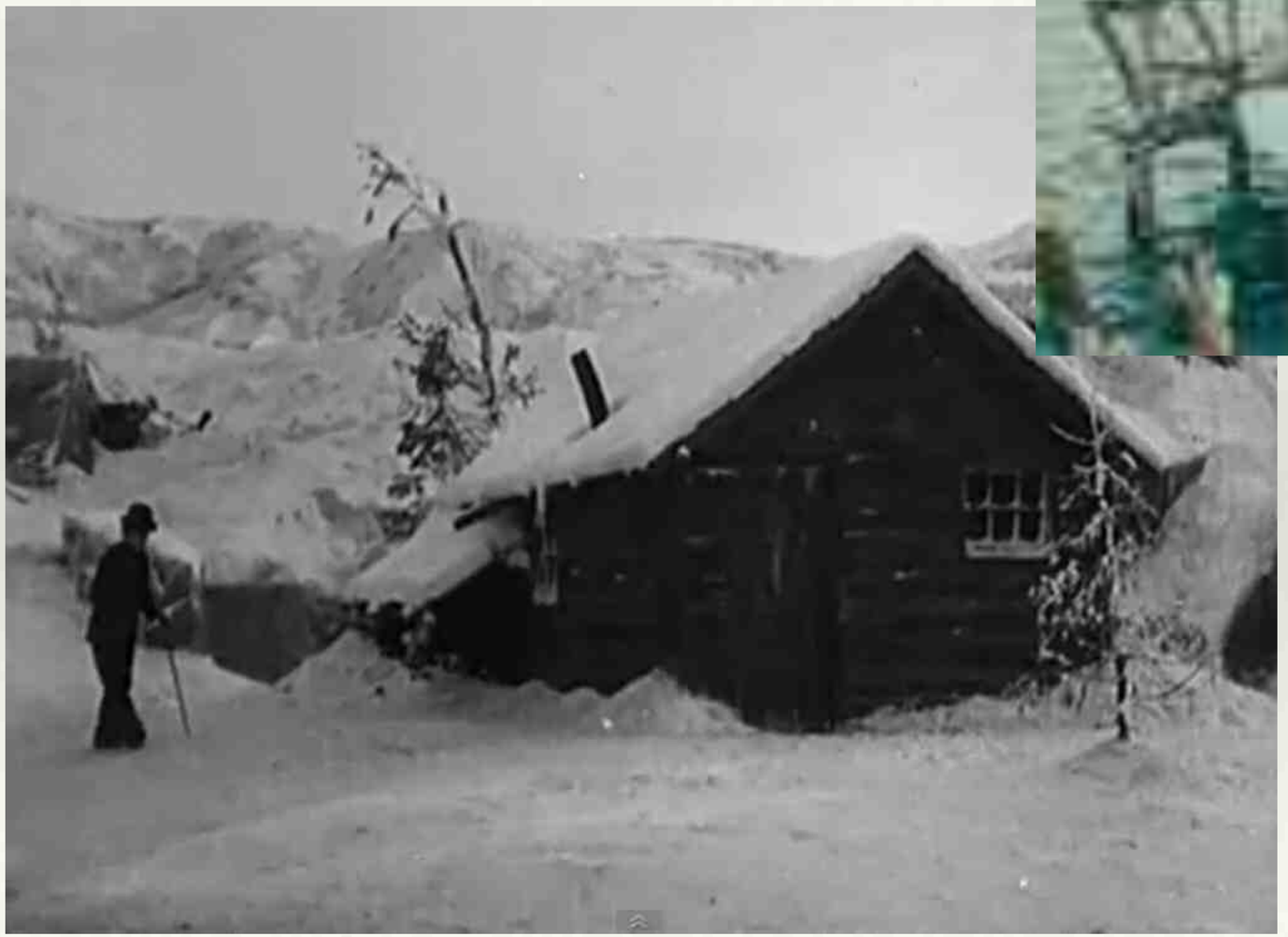
L’intérieur de la maison

La maison peut faire l’objet d’une maquette, de dessins. Combien de pièces, pièces ouvertes ou fermées. Composites de la maison pour le sol, les murs, le toit. Mais aussi les objets qui l’aménagent, les lister, objets utiles, pour le confort, pour le plaisir… Dès leur arrivée, Jorge et Natan repeignent le mur en jaune, quelle explication donner à cette activité? Que font-ils au mur avant de le peindre?

Décrire, comparer, associer, dissocier. Qu’est ce qui est pareil? Qu’est ce qui est différent? Expliciter.

L’extérieur de la maison

Décrire, comparer, associer, dissocier. Qu’est ce qui est pareil? Qu’est ce qui est différent? Expliciter.



La table

Où est elle située? Quelles activités accueille-t-elle? essayer de citer les moments du film où elle apparait, quelle importance a-t-elle alors?

Natan dessine sur une feuille et la dépose dans une bouteille jetée à la mer. Comment peut-on rapprocher cette activité au moment du repas?

Imaginer d'autres activités possibles autour de cette table?

http://www.telerama.fr/cinema/extraits-commentes-alamar,63103.php

Que raconte-t-il dans son message? Si on le mettait en mots, quelle forme prendrait-il?

À la fin de ses vacances, Natan envoie une bouteille à la mer. Il y a déposé un papier sur lequel il a dessiné des poissons, un oiseau, son père et la mer. Voguera-t-elle vers l'Italie ou s'échouera-t-elle au Mexique, deux mondes entre lesquels il vivra désormais ? Et il retourne à Rome, auprès de sa maman, encore tout habité de cette parenthèse inoubliable, faite d'amour, d'apprentissage et de transmission…

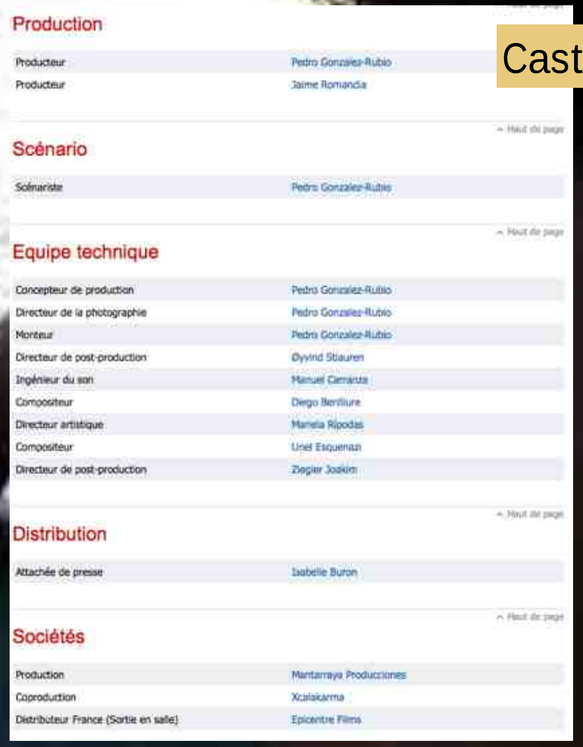
C’est bien fait pour vous
ou ce que l’on peut trouver sur Internet

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=177058.html

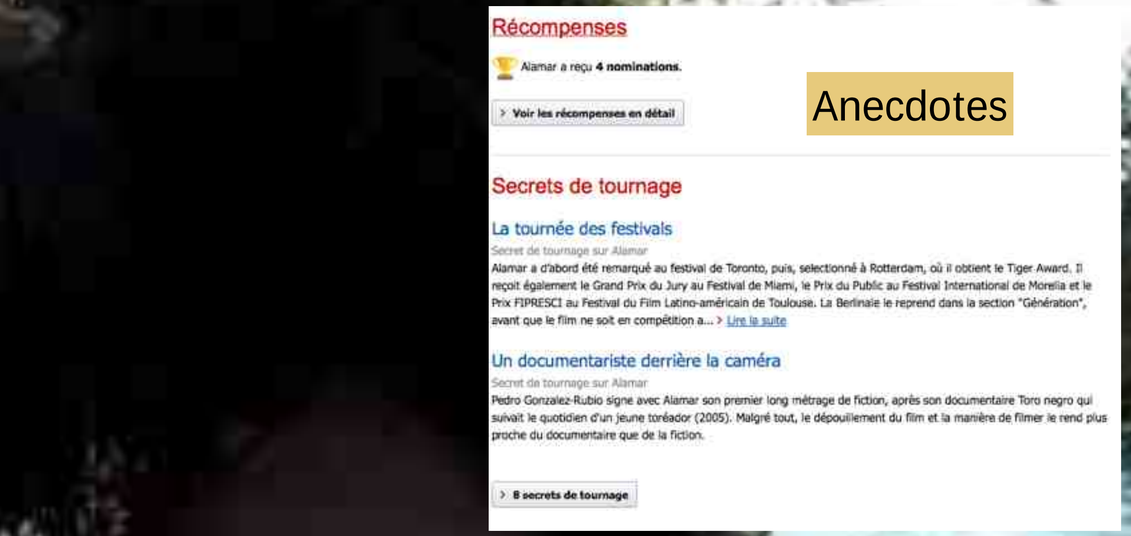
Allocine

Informations

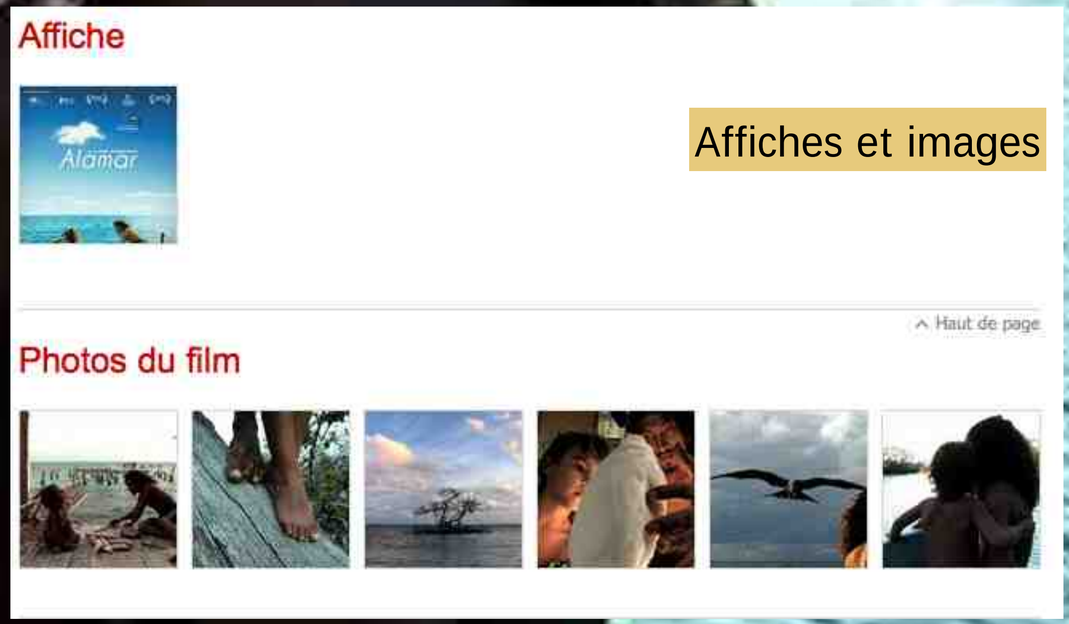
BA, extraits



Casting

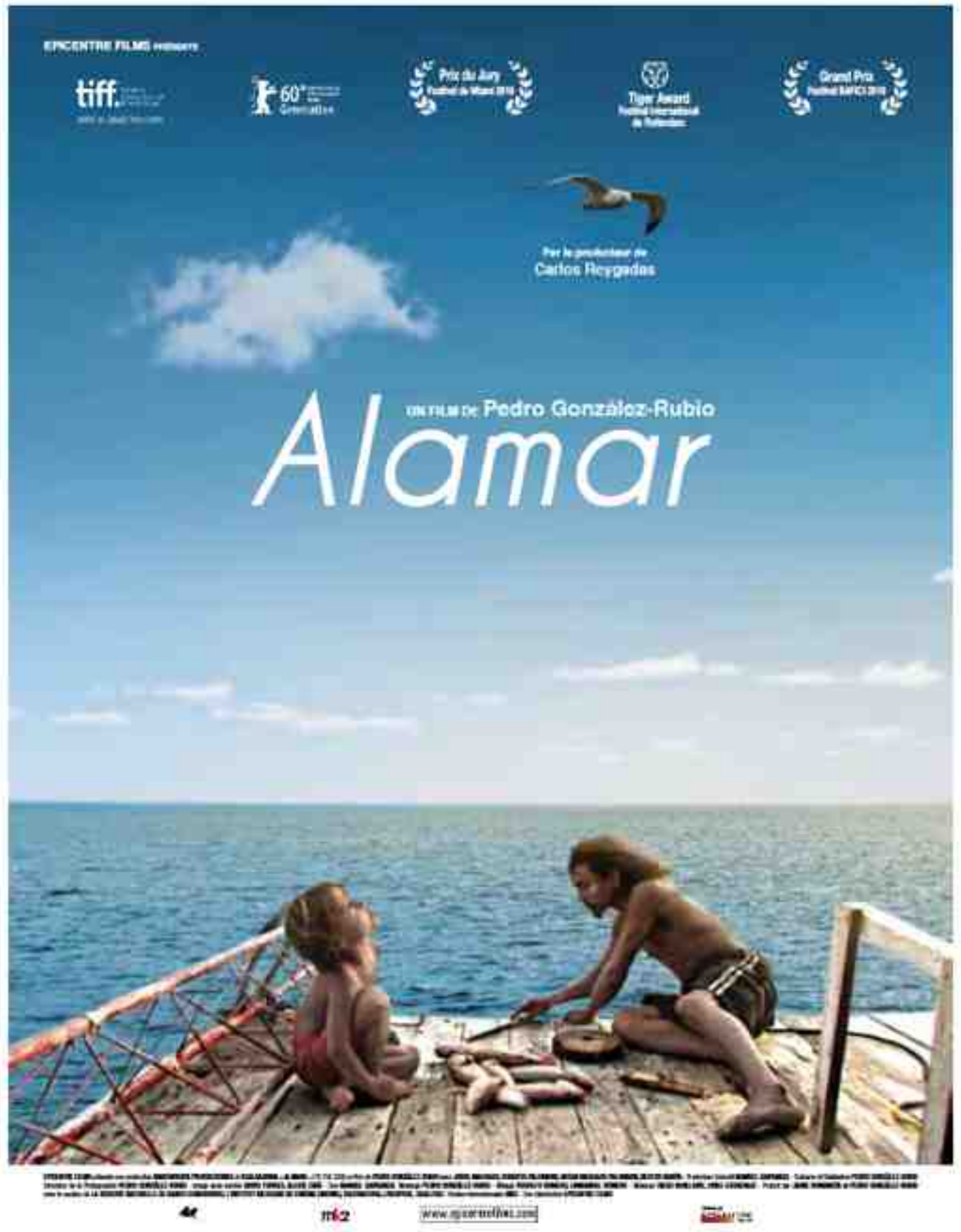


Anecdotes



Affiches et images

http://www.3continents.com/wp-content/uploads/alamar.pdf



32ème festival des 3 continents

du 23 au 30 novembre 2010 à Nantes

Alamar

Pedro GONZÁLEZ-RUBIO

Document pédagogique

Conçu par Guillaume Mainguet et Viviane Chaudon.
Textes « pistes pédagogiques » par l'équipe Continent J.
Réalisation Chloé Bergerat.

Synopsis du film p 3
Biographie du réalisateur p 3
Quelques mots du réalisateur p 4
Pistes pédagogiques p 5

Pistes pédagogiques

Film simple mais pas simpliste. Un film sans thèse qui ne démontre rien, à la fois portrait d'un été passé littéralement « dans » la mer, et chronique des liens paternels coupée du monde, le tout dans le décor quasi-unique d'une maison sur pilotis perdue face à l'immensité de l'océan.
Le mexicain Pedro Gongales-Rubio parvient à créer une vraie histoire, le récit d'une évolution de la relation d'un enfant à son père, et surtout de sa relation à la nature.

Un film en contrastes : scénario nourri d'oppositions et de complémentarités.

Le film présente deux mondes contrastés en opposition ou en complémentarité : le monde de la culture, représenté par les images brèves du début du film avec la vue insistante sur le Colisée de Rome, topos du patrimoine culturel européen, et le monde de la nature que l'on rencontre au cours du séjour de Natan qui part à la rencontre de son père.

Si, de toute évidence, pour la majorité des gens et des spectateurs du film, la notion de patrimoine historique culturel qui se rattache au Colisée de Rome s'accompagne « naturellement » des autres notions qui en découlent à savoir l'absolue nécessité de préserver, sauver, réparer, si atteinte...
Qu'en est-il pour la notion de « patrimoine naturel » ? Les paysages, la biodiversité (ici nourricière et compagne, avec l'ibis et le crocodile) doivent-ils tout autant mériter attention ? L'évolution paisible de Natan dans ces deux mondes invite à penser à une complémentarité et non à une opposition forcément idéologique et réductrice.
Quelles peuvent être les questions de l'écologie aujourd'hui ? Quels en sont les enjeux ?

Sur le thème de l'opposition nature/culture, on peut aussi relever le fait qu'habituellement dans l'inconscient collectif occidental, c'est la mère qui serait de l'ordre de la nature et le père dans le champ de la culture. Ce renversement, ne peut que survenir à l'esprit du spectateur car, comme pour le reste, aucune thèse n'est explicitement défendue dans le film.

Le retour à la Nature comme parcours initiatique.

C'est tout un univers littéraire et cinématographique que la vie de Jorge rappelle à nos souvenirs et nous invite à revisiter la thématique du mythe du Bon sauvage (Montaigne, Rousseau , Bougainville)....
Le père évolue dans un monde si loin du nôtre, où tout semble simple, où la nature s'offre autant pour les êtres vivants dans les trois éléments de la terre (palétuviers...), l'air (les oiseaux), la mer (les poissons, les crustacés, le corail... équilibre qui semble... en plus, des relation... de douceur, d'amour simple, de partage, de transmissions de savoirs.
Cet univers paradisiaque, a séduit aussi, en son temps, la mère de Natan. De cette rencontre, est donc né Natan, fruit des deux mondes.

Ce paradis se vit-il comme un objectif à atteindre ? Comme un «retour aux sources» nécessaire pour ceux qui vivent dans le monde qui n'a eu de cesse justement de s'affranchir de la nature ? Paradis perdu ? Paradis à retrouver ? Nostalgie d'un monde génésiaque ?

La porosité de la frontière entre documentaire et fiction

Le film avance tel un funambule sur un fil tenu entre fiction et réalité. Pas dans le sens où l'on passerait de l'un à l'autre, ni dans le sens où l'on douterait de l'identité réelle des personnes vues à l'écran mais parce qu'en captant le réel, il prend le parti de laisser ... la caméra, l'un des objets qu'il retiendra de son voyage.

On pourra également traiter la question du point de vue du réalisateur et des ses intentions.

Pistes pédagogiques

Autour du film

http://www.epicentrefilms.com/fichefilm.asp?film=long&param=long&numero=88

Retrouvez Epicentre Films sur facebook & YouTube

> Catalogue films > Longs métrages > Alamar

Catalogue

Alamar

Un film de Pedro González-Rubio
Avec Jorge Machado, Natan Machado Palombini, Roberta Palombini, Nestor Marín

2009 - Mexique - 70 min - Couleur –1.85 – Dolby digital 5.1 - Visa : 126.714

Sortie le 01/12/2010

SYNOPSIS

Durant les vacances, le petit Nathan retrouve son père au Mexique pour quelques jours. Tous deux embarquent en pleine mer destination Banco Chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète. Dans ce cadre idyllique, un lien complice se resserre entre le père et son fils.
Un beau voyage écologique !

FICHE TECHNIQUE

Scénario/Réalisation : Pedro González-Rubio
Image / montage : Pedro González-Rubio
Image sous-marine : David Torres, Alexis Zabé
Ingénieur son : Manuel Carranza
Production : Jaime Romandía & Pedro González-Rubio
Distribution : Epicentre Films

REALISATEUR

Né à Bruxelles en 1976.
Il a passé une grande partie de sa vie à voyager à travers le monde.
C'est au Mexique dans le Yucatan qu'il a découvert la culture maya - qui l'a inspiré de manière significative à la réalisation de ses films.

PRESSE

« Un voyage apaisé » Télérama

« Un miracle de simplicité et de poésie » Les Inrocks

« Une fable naturaliste » Excessif.COM

- Photos du film
- Dossier de presse
- Programmation
- Acheter le DVD
- Site du film

Prix et festivals

- Festival de Miami, Prix du Jury (USA 2010)
- Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse, Prix FIPRESCI de la première œuvre (France 2010)
- Festival International du Film de Rotterdam, Tiger Award (Pays-Bas 2010)
- Festival International du Film de Berlin (Allemagne 2010)
- Rencontre des Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse (France 2010)

Sur le site du distributeur

Des photos

Le dossier de presse

http://www.epicentrefilms.com/fichier/88/dossier_de_presse.pdf

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/04632074/0/fiche___actualite/&RH=1165402393421

académie Nantes

espagnol

informations | textes de référence | enseignement | transversalité | mutualisation | cinéma | tice

cinéma en classe d'espagnol | films | sorties en salles

s'identifier | portail personnel ETNA | caraïbes, portail collaboratif | Recherche

espace pédagogique > 2nd degré > espagnol > cinéma > sorties en salles

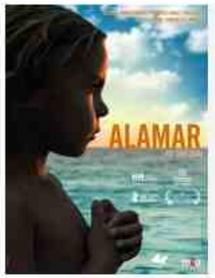
Cinéma - théâtre

Alamar, un film de Pedro González-Rubio

du 1 décembre 2010 Au 7 décembre 2010

Sortie nationale le 1 décembre 2010

Alamar - Pedro González-Rubio - 2010 - Mexique - 73 min - avec Jorge Machado, Natan Machado Palombini, Roberta Palombini, Nestor Marín... - Distribué par Epicentre Films



Durant les vacances, le petit Nathan retrouve son père au Mexique pour quelques jours. Tous deux embarquent en pleine mer destination Banco Chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète. Dans ce cadre idyllique, un lien complice se resserre entre le père et son fils.
Un beau voyage écologique !

Con sólo cinco años, el pequeño Natan siente que este viaje con su papá Jorge no es un viaje más, sino el capítulo previo a abandonar la tierra mexicana -paterna- rumbo a la de los orígenes de su mamá -italiana-. Sin embargo, la ruptura familiar del pasado, lejos de convertirse en un nudo traumático, abre una nueva perspectiva para padre e hijo en su trayecto hacia el arrecife de coral de Banco Chinchorro, donde el vínculo entre ellos crece al ritmo del contacto con la naturaleza.

Bucear en Alamar, junto a los personajes, nos permite expandir todo un mundo de experiencias que se transmiten o se dejan incorporar; como si esta sorprendente -extática, lírica, oceánica- película de González Rubio siempre tuviera nuevos secretos escondidos para revelarnos, y para hallarlos debiese nadar entre el documental y la ficción. Sin la necesidad de perseguir grandes ballenas imposibles, Alamar prueba que los milagros (cinematográficos) existen.
Fiche Bafici 2010

Distribué par Epicentre Films

liens complémentaires

fiche (epicentre films)

fiche producteur (Mantaraya)

article (la jornada)

carta a Pedro González-Rubio (Carlos Vásquez - blogs&docs)

documents pédagogiques

Dossier pédagogique (Cinélangues)

Dossier pédagogique à télécharger (festival des 3 Continents 2010) : alamar.pdf

page précédente | haut de page

applications en ligne

centre national du cinéma et de l'image animée

le CNC | actualités | aides et commissions | ressources

accueil > ressources > dossiers pédagogiques

- statistiques
- textes juridiques
- bulletin officiel du CNC
- publications
- rapports
- **dossiers pédagogiques**
  - école et cinéma
  - collège au cinéma
  - lycéens et apprentis au cinéma
- démarches
- formulaires en ligne
- organismes professionnels
- ressources auteurs
- Centre de documentation - Paris
- Bibliothèque des Archives Françaises du Film - Bois d'Arcy
- Ecoprod
- liens utiles

dossiers pédagogiques

voir les dossiers par dispositif :

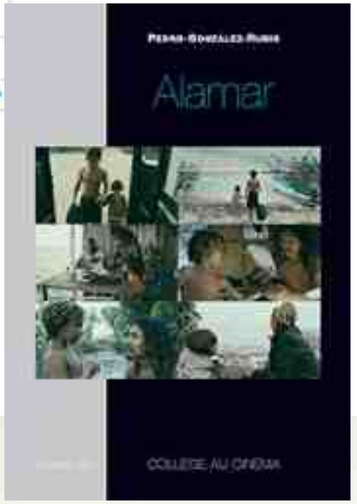
> école et cinéma
> collège au cinéma
> lycéens et apprentis au cinéma

Imprimer
Gmail
StumbleUpon
Favoris
Tumblr
Pinterest
Google
Plus d'options...
Se Connecter
AddThis Vie privée

ır de Pedro Gonzales-Rubio

harger le document (1442 Ko)

néma | collège au cinéma



http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques/-/ressources/2825920;jsessionid=DB9145C187262A69BFDAEF304DDFB725.liferay

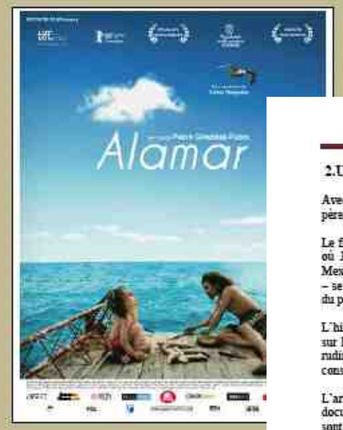
http://www.cinelangues.com/wp-content/uploads/Dossier-Alamar.pdf

ALAMAR

Pedro González Rubio

Dossier pédagogique (CECR A2-B1+)

Odile Montaufray



Des pistes...en espagnol

2.Une approche du film

Avec *Alamar* Pedro González Rubio propose une réflexion qui porte d'une part sur la relation père/fils et d'autre part sur la relation de l'homme avec la nature.

Le film commence à Rome où vivent Natan –un petit garçon de 5 ans et sa mère, au moment où Jorge, son père, d'origine maya, vient chercher son fils pour l'emmener avec lui au Mexique. Tous deux, à la veille d'une séparation qui – si elle n'est pas définitive sera longue – se préparent à vivre ensemble pour quelque temps un moment d'exception sur le territoire du père, la réserve naturelle de Banco Chinchorro.

L'histoire se déroule ensuite dans ce milieu aquatique exceptionnellement préservé, et explore sur le mode documentaire la vie des pêcheurs, installés depuis des lustres dans un quotidien rudimentaire mais en totale harmonie avec le milieu marin, et la relation père/fils qui se construit (ou reconstruit) dans ce cadre.

L'articulation entre les deux thématiques se fait sur un mode de fiction documentaire ou de documentaire fictionnalisé qui fait tout l'originalité d' *Alamar*. Les personnages du film ne sont pas des acteurs mais des personnages réels qui jouent leur propre rôle. La mère et le père de Natan sont ses « vrais » parents. Roberta la mère est effectivement italienne et Jorge, d'origine maya, est un guide touristique du Quintana Roo qui vit au quotidien, comme dans le film, éloigné de son fils. Cette forme hybride, nouvelle, permet de donner au film l'émotion et la poésie qui le caractérise tout en faisant du cadre, du paysage un personnage qui intervient à part entière dans le film.

- **La relation père-fils**

Le récit filmique reste très elliptique sur les conditions de la séparation du couple Roberta/Jorge. Tous deux semblent s'être rendus raisonnablement à l'évidence de l'impossibilité de poursuivre leur vie commune en raison de leurs différences culturelles maximales *(« Io nella tua realta' sono infelice e tu nella mia realta' sei infelice, e insieme siamo infelici »)*. Ils ont organisé le voyage de Natan afin que celui-ci puisse avoir accès, une dernière fois, au monde et à la culture de son père (*«Nos vamos a ir por un tiempo... y cuando regreses entonces te vas a ir con mama»*). Pour Jorge, ce moment – avec une fin annoncée - qu'il va vivre seul avec son fils ou en compagnie de son propre père Matraca, est celui où il pourra tout à la fois lui faire découvrir « son » monde et lui transmettre ses valeurs. Natan aussi – plus ou moins consciemment - sait que ce moment va constituer un chapitre clef de sa vie.

Le film ne « raconte » pas mais montre comment se construit peu à peu cette relation de confiance et de respect mutuel père/fils qui ne passe pas par les mots mais par les rituels quotidiens, la pêche, la découverte de la faune et de la flore, qu'ils partagent ensemble. Le petit garçon , d'abord un peu perdu dans le monde marin qu'il découvre – il a le mal de mer, il fait des bêtises en voulant aider son père sur le bateau – prend progressivement ses aises dans ce monde riche pour lui de nouvelles expériences.

De fait, Natan, petit garçon de la ville nourri aux jeux vidéos, a, quand il débarque –au plein sens du terme – à *Banco Chinchorro*, tout à apprendre d'une vie dans la nature dont il ignore tout. Jorge joue son rôle de père « maître d'école », *maestro*, expliquant, faisant découvrir. Il est celui qui donne un nom aux choses (*« esto »*) et est aussi l'initiateur de vie qui introduit

ANTES DE VER LA PELÍCULA

Vas a ver la última película del director mexicano Pedro-González Rubio, *Alamar*. Para que la entiendas mejor vas a preparar un poco esta sesión de cine.

1. Observa el cartel de la película y describelo. ¿Qué te sugiere?

La película fue rodada en la reserva natural *Banco Chinchorro*, protegida por la UNESCO en el Caribe mexicano, (estado mexicano de Quintana Roo).

2.Lee el texto más abajo y completa tu información en el sitio :

http://es.wikipedia.org/wiki/Banco_Chinchorro

El Caribe Mexicano es un lugar al que la naturaleza produce bellezas incomparables: playas de blanca y suave arena, transparentes aguas azul-turquesa, una fauna marina de gran variedad y colorido, así como majestuosos arrecifes coralinos.

Este lugar, ubicado en la Península de Yucatán, fue cuna de una de las civilizaciones más enigmáticas y adelantadas de su tiempo, los Mayas. Inventores del cero y hábiles astrónomos, un buen día, decidieron emigrar a otras tierras sin dejar rastro de su partida.

http://www.mexicoboutique.com

¿Qué temas crees que va a tratar la película?

¿Quiénes son?

1. Aquí tienes fotogramas de la película. Describelos y escribe algunas frases sobr cada uno de los personajes (nombre/edad/actividad o profesión/rasgo de carácte que lo caracteriza). Comparte luego oralmente con tus compañeros de clase completa tu información.

1

Roberta, Jorge y Natan

4

3

Matraca

5

Blanquita

¿Dónde pasa ?

Los lugares de la película son muy importantes para la historia fílmica. Describe cómo son la casa de Natan en Roma, la casa de Matraca en el Banco Chinchorro, los diferentes paisajes filmados.

Observa los fotogramas

1

2

3

4

5

6

Justifica y comenta la frase

« Este trabajo documenta la relación entre padre e hijo que viven separados en mundos totalmente contrastantes ».

¿Cuáles son las características del mundo de Roberta y las de Jorge ?

http://secondaire.ddec35.org/arts-et-cultures/cinema/college-au-cinema/les-films/723-alamar-de-pedro-gonzales-rubio.html

ALAMAR de Pedro Gonzalès Rubio

| Imprimer |

Ce film a été programmé dans beaucoup de festivals de fictions & de documentaires ; il a reçu beaucoup de prix sur tous les continents. Ce long-métrage a été vu pour la première fois au festival de Toulouse.

Il s'agit du premier long-métrage de fiction de ce réalisateur .

CONSEILS PÉDAGOGIQUES / REMARQUES PÉDAGOGIQUES

- Les élèves vont-ils s'ennuyer ? Sans doute à certains moments du film car ce long-métrage ne correspond pas aux films qu'ils ont l'habitude de voir. Il faut donc absolument préparer cette séance car c'est un film de non-action. Pourquoi ne pas faire un point d'accroche avec « Vendredi ou la vie sauvage » ?
- Il est possible de débuter l'analyse avec l'affiche du film. Voir le dossier Cinélangues pour un questionnaire en espagnol sur l'affiche & le film .

dossier pédagogique ...

- 2 MANIÈRES D'ENTRER DANS CE FILM :

1. Contextualiser le film : ceci est possible dans différentes disciplines (Français, SVT, histoire) car il correspond au programme dans le domaine « écologie, développement durable » , à l'histoire de l'art. Dans le dossier pédagogique du CNC la situation (Mexique) est présentée.
2. Frontière très poreuse entre la fiction & le documentaire. L'équipe était réduite : réalisateur -cadreur, preneur de son , chef opérateur (pour filmer sous la mer).

LE RÉALISATEUR

P.G. Rubio est mexicain . Il a vécu pendant 7 ans à la Playa de Carmen . Ce paysage & les maisons sur pilotis ont fortement marqué son enfance . Il a fait ses études à Londres .

Sa profession de chef opérateur lui avait permis de réalisé le making-off de BABEL & 4 ans avant ce film, il avait tourné un documentaire très sombre qui avait été beaucoup remarqué. P.G. Rubio avait donc envie de repartir sur un sujet illuminé, lumineux, paisible. Il parle de son film comme d'une « séance de massage » , de « bien-être ».

LA GENÈSE DU FILM

Le premier sujet était d'abord celui d'un personnage en fin de vie qui revient passer ses derniers jours dans son pays d'origine. Mais le réalisateur voulait évoquer un paradis que l'on peut retrouver sans mélodrame. En revenant au Mexique, après ses études , lui-même n'avait pas reconnu les paysages de son enfance. Pourtant il existe encore des lieux paradisiaques.

Un film fait pour amener une réflexion : la nature était primordiale dans les années 70 , aujourd'hui ce sont les constructions d'immeubles.

Dans le port de Marajhual , les familles de pêcheurs (environ une quarantaine) s'installent pendant quelques mois pour la pêche à la langouste. Cette réserve est très protégée :il n'est pas possible d'y aller quand on est touriste. c'est la 2ème barrière de corail qui s'étend jusqu'à Belize & même dans le Honduras .

Le père Georges , d'origine Maya, est guide touristique . Cette rencontre a déclenché l'écriture du film. Natan ne vit pas en Itale, Roberta ne vit pas non plus en Italie. La famille est toujours ensemble :les photos sont réelles.

Le réalisateur est allé filmer en Italie, a beaucoup observé Natan pour l'habituer à la caméra.La ville de Rome a été choisie pour son patrimoine culturel. Tout est fait pour la sauvegarde du patrimoine culturel . Mais se pose-t-on les mêmes questions pour le patrimoine naturel ?

ANALYSE DU FILM

Les parents du réalisateur ont divorcé quand il avait 5 ans . Une recherche personnelle lui a permis de se réconcilier avec son passé mais cela ne l'a pas empêché de grandir également.

Le film se divise en 3 parties : A) Le grand amour des parents; B) La séparation des parents ; C) L'enfant retourne vivre chez sa mère (en Italie).

Les deux mondes de Natan sont l'Italie & le Mexique. Les apprentissages - & plus particulièrement la prise de conscience par rapport au milieu dans lequel il vit - se font avec le père qui est également un professeur pour son fils . En effet, son père , guide , a beaucoup de connaissances en botanique.

Le grand-père est un pêcheur dans la vie mais n'est pas le vrai grand-père. Sa philosophie de vie & son naturel en font un grand-père possible.

UNE FICTION QUI S'INSPIRE DU RÉEL

Le réalisateur a pris le parti de laisser aller les choses . Ainsi, la visite de Blanquita est la réalité de ce que vivent ces 3 personnages qui sont sortis de leur quotidien.

Des occupations communes : Natan découvre la pêche, la nature dans laquelle il est immergé en compagnie de son père. Mais il découvre non seulement la fragilité de la nature mais également la fragilité de la relation familiale. Pour sentir cette relation père/ fils & la relation à l'environnement, le lieu idéal est la maison sur pilotis.

La première fois que Natan est seul, il s'ennuie , il sort sa console puis progressivement il va aller vers l'environnement : pêche, plongée. Deux adultes l'accompagnent pour le faire gagner en autonomie.

Pour filmer, il fallait une complicité entre les personnages et l'équipe réduite pour , ainsi , oublier la caméra. Ce film n'aurait pas été possible sans cette liberté. Le réalisateur n'a pas guidé ses acteurs . Le film est simple mais pas simpliste.

LIENS VERS D'AUTRES FILMS

- Les influences du réalisateur & quelques suggestions :
- **Le vieil homme et la mer** , adapté du roman Ernest Hemingway , écrit à Cuba en 1952. Un film d'animation de 20 minutes (aquarelle sur plaque de verre) a été réalisé en 2001.
- Santiago, un vieux pêcheur lutte contre un énorme poisson alors qu'il n'a pas fait de prise depuis longtemps. Il est important de montrer cette lutte , ce duel entre l'homme & le poisson.
- **Le Scaphandre et le papillon** pour montrer la fragilité de l'homme , la douleur de la vie quand on se retrouve handicapé.
- **Ponyo sur la falaise** film d'animation japonais de Myazaki évoque le bouleversement écologique.
- **Nanouk l'esquimau** de Robert Flaherty, le premier documentaire de l'histoire du cinéma.
- **Le Monde de Némo ,** film d'animation
- **Océans** par Jacques Perrin . A la fois un grand dispositif de tournage & beaucoup d'invention.

M Clouin 2013